

Méditation 2^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année A

(Isaïe 49, 3.5-6 - Corinthiens 1, 1-3 - Jean 1, 29-34)

Les différentes fêtes autour de la nativité - Sainte Famille, Baptême de Jésus – sont à peine terminées que, dès le début du temps ordinaire, l'Église nous redonne à contempler la figure de Jean-Baptiste avec cette parole quelque peu bizarre : « Et moi, je ne le connaissais pas ». Ils étaient quand-même cousins, à peu près du même âge. Ils avaient dû passer du temps ensemble. Jésus vient vers lui pour être baptisé. Et pourtant, Jean-Baptiste constate presque soudainement qu'il ne connaît pas son cousin. Oh ! Il avait compris depuis longtemps qu'il était le Messie attendu, mais il le voyait autrement. N'avait-il pas annoncé qu'il serait comme le bûcheron dont la cognée allait frapper les arbres stériles, comme le moissonneur qui allait trier le bon grain et brûler la balle. Et il le voit manger à la table des pécheurs notoires, invitant à le suivre des personnes à la réputation sulfureuse, et parlant à tous de la miséricorde, de la bonté, de la tendresse de Dieu ! Il y a vraiment de quoi y perdre son hébreu !

Aujourd'hui, la catéchèse des petits et des grands nous demande de permettre à ceux-ci de « faire l'expérience de Jésus, de Dieu ». Au-delà de prières à apprendre, même si cela reste important, il s'agit surtout d'apprendre à connaître Celui que nous avons fêté à Noël en l'accueillant dans l'enfant de la crèche. Faire l'expérience de la Toute-Puissance de son Amour, de son Pardon, de sa Bonté. C'est un chemin qui peut être long, mais si nous ne le faisons pas, nous risquons simplement de nous tromper de Dieu, de nous égarer. Du baptême de Jésus à la croix au sommet du calvaire, les croyants ne cesseront de faire erreur à son sujet. Et celle-ci continue encore aujourd'hui : Hommes et femmes de la rentabilité et du mesurable, comment pouvons-nous accorder quelques crédits au langage de l'Amour et du Pardon infinis ?

Jean-Baptiste fait soudainement l'expérience d'un homme, Fils de Dieu, qui croyait et continue de croire en l'homme, comme nul n'a jamais osé.

Comme Jean-Baptiste, je regarde l'Esprit descendre sur les hommes et les femmes de ce temps. Il est à l'œuvre chez beaucoup que je n'aurais jamais cru susceptibles de l'accueillir... Il y a quelqu'un parmi nous que nous ne connaissons pas !

Bruno, votre frère prêtre